

Une des plus belles vues des Pyrénées



C'est sur les hauteurs Est de l'Agglomération que démarre ce sentier de randonnée de 10km. A la Mairie du village nous trouvons le panneau d'accueil de la boucle 12 du Trait Vert à la vue magistrale : Angos. Village haut perché sur les coteaux, l'origine de son nom proviendrait soit du chevalier d'Angos, soit du latin « étouffer », de par sa position entre différents coteaux.

La rivière de l'Ousse prend sa source à Angos et traverse les coteaux sur 12km, avant de se jeter dans l'Alaric à Orleix.

Le Chevalier d'Angos, officier du

régiment de Navarre, qui selon les croyances aurait donné le nom au village, a observé Saturne en 1774, dont il a retranscrit les mesures dans son recueil. Jean Auguste d'Angos sera peu après nommé correspondant de l'astronome Messier à l'académie des Sciences de Paris, et partira fonder un observatoire sur l'île de Malte.

Cette randonnée propose deux univers distincts : une vue imprenable sur la chaîne Pyrénéenne dominant l'agglomération du Grand Tarbes, et des chemins bucoliques s'enfonçant dans les bois de Barbazan-Débat.



De la Mairie, descendre le petit chemin en contrebas vers la fontaine, où il y aura le panneau thématique de la boucle d'Angos. Descendre à droite vers l'école, puis remonter en direction du Monument aux morts. A l'embranchement, prendre la route de gauche, qui fera sortir du village en direction des prairies. Prendre à droite en bout de route et remonter en direction de Barbazan jusqu'à arriver au croisement de 4 chemins, où il faut prendre celui de gauche. A la sortie du chemin, retrouver l'Avenue du Pic du Midi et prendre en direction de la gauche. Au bout de la rue, continuer tout droit sur la piste en suivant le balisage et tourner à droite pour descendre le sentier qui s'enfonce dans les bois de Barbazan.

En bas de ce bois tourner à gauche pour passer au-dessus du ruisseau et rejoindre la route située en face. Traverser l'Alaric et tourner à droite en direction de Barbazan-Debat et de la Mairie. Une fois arrivé au centre de Barbazan-Debat, prendre à droite en passant sur l'Alaric et remonter la Rue Notre Dame de Piétât. Tourner dans l'Allée des Chênes et longer le chemin qui se trouve à gauche du terrain de bicross et remonter ensuite le bois en suivant les balises. En haut de ce chemin, prendre à gauche sur l'Avenue du Pic du Midi en direction du Nord. Juste avant le rejoindre la cote de Piétât, prendre le Chemin d'Angos sur la droite. De retour aux 4 chemins prendre la route de gauche, au carrefour suivant aller vers la droite et retrouver votre point de départ : la Mairie d'Angos.

ANGOS 2 H 30 10 KM dont 5 km de sentiers

Parkings à Angos devant la mairie et à Bazet à l'entrée du CaminAdour

Panneau d'accueil à Angos devant la mairie

Bus ligne T12 : Barbazan-Eglise <> Verdun, arrêt Barbazan-Eglise
TAD (Transport à la demande) réservation nécessaire auprès de TLP Mobilités.



Alerte

La pente très importante de ce sentier de glaise, dans les bois de Barbazan-Debat, dissuadera les cyclistes par temps de pluie.

Les plus observateurs d'entre vous noteront le contraste saisissant entre les champs du plateau et la magnificence de nos belles montagnes. C'est un spectacle unique.

Cette balade propose à chaque heure de marche des décors différents. Après la vue des montagnes, nous découvrirons une forêt apaisante qui nous accueille. Il suffit de nous laisser guider par nos pas à travers le chemin qui serpente sur le flanc du coteau.

Un havre de quiétude nous envahit tout au long de ce parcours. Le bruit du vent dans les feuilles et l'écoulement de l'Alaric au loin rythment notre balade.

L'ALARIC :

Ce canal doit son nom à Alaric, roi des Wisigoths (484-507).

Ce peuple germanique, installé dans le Sud-Ouest de la Gaule, fonda un royaume avec pour capitale Tolosa, ancien nom de Toulouse.

Le canal de l'Alaric est dérivé des eaux de l'Adour, sur la rive droite, au moyen d'une simple digue en gros cailloux construite à cinquante mètres au levant de Pouzac. A deux kilomètres au nord de Bagnères, il sert à l'irrigation des terres et fait mouvoir plusieurs scieries et environ soixante moulins à farine.

Son cours d'eau dans le département des Hautes-Pyrénées s'étend sur 38km, jusqu'à Rabastens, et sur 30 km dans le département du Gers.

L'Alaric se jette dans l'Adour un peu au-dessous du village de Préchac. Dans son périple de 68 km, l'Alaric traverse dix-neuf villages et la rivière de l'Estéous, en suivant le pied des coteaux qui séparent le bassin de l'Adour de celui de l'Arros.

patrimoine



LES FONTAINES MAGIQUES

Le village d'Angos est connu pour sa vue, mais également pour ses nombreuses sources d'eau. Pas moins de 4 fontaines et 14 puits sont répartis tout au long du village. La particularité notable des fontaines est qu'elles ne tarissent pas. De mémoire d'hommes, personne n'a jamais vu les fontaines à sec.

L'eau de source étant une eau issue des nappes phréatiques souterraines, celle-ci n'est pas polluée et ne contient pas ou très peu de nitrates, contrairement aux eaux provenant des nappes de surface.

L'eau qui s'écoule de ces fontaines est donc une eau pure et naturelle.

NOTRE DAME DE PIETAT :

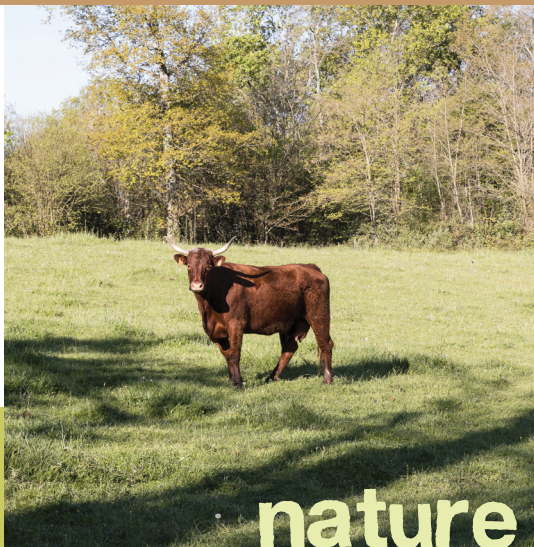
Sur la route de Toulouse, entre Tarbes et Tournay, est située la chapelle Notre-Dame de Pietat. Bien cachée derrière les arbres, elle abrite un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Pitié.

La chapelle fut restaurée à partir de 1593 par le seigneur de Barbazan. La restauration dura jusqu'en 1613. Vers 1500, un paysan découvre la statue de Notre-Dame de Pitié en labourant son champ. Un petit sanctuaire est alors construit pour abriter la vierge miraculeuse.

En 1568, des écrits font déjà mention de la chapelle de Piétat. Très vite, un prieuré est fondé. En 1638, une jeune paralytique de Bayonne, qu'on transportait à Garaison, s'arrête à Piétat et y est guérie. Vers 1750, on dénombre une trentaine de pèlerinages qui accourent à Piétat, notamment ceux de Loucrup, Montgaillard, Visker, Saint-Martin, Horgues, Laloubère, Arcizac-Adour, et bien d'autres.

La guérison des pestiférés de Bernac-Debat, relégués au bois de Labarthe, donna lieu au pèlerinage annuel de la paroisse, le dimanche de la Trinité. On conserve encore et on utilise, en cette occasion, la vieille croix de ce premier pèlerinage.

Après la Révolution, le sanctuaire est transformé en grange puis abandonné de 1791 à 1838. Les fidèles continuent d'y venir isolément. Parmi ces fidèles se trouve Marie Saint-Frai, qui sera la future



nature

LES VACHES DE MIDI-PYRÉNÉES

De par son histoire et sa géographie, les montagnes Pyrénéennes possèdent différentes races bovines.

En Midi-Pyrénées, à partir de 1990, dans le cadre de la conservation du patrimoine biologique régional, la Région a renforcé cette action dans une perspective de développement local.

Quatre races ou populations représentent aujourd'hui le patrimoine génétique bovin à préserver en Midi-Pyrénées : la vache Casta, la vache Lourdaise, la vache Mirandaise et la vache Aubrac.

fondatrice des Filles de Notre-Dame des Douleurs de Tarbes.

Réouvert timidement au culte en 1838, le sanctuaire reprend vraiment vie en 1861, sous l'impulsion de Monseigneur Laurence, quand il est confié aux Pères de Garaison (de 1861 à 1903) et de nouveau en 1934.

De nos jours, les pèlerins s'y arrêtent régulièrement.